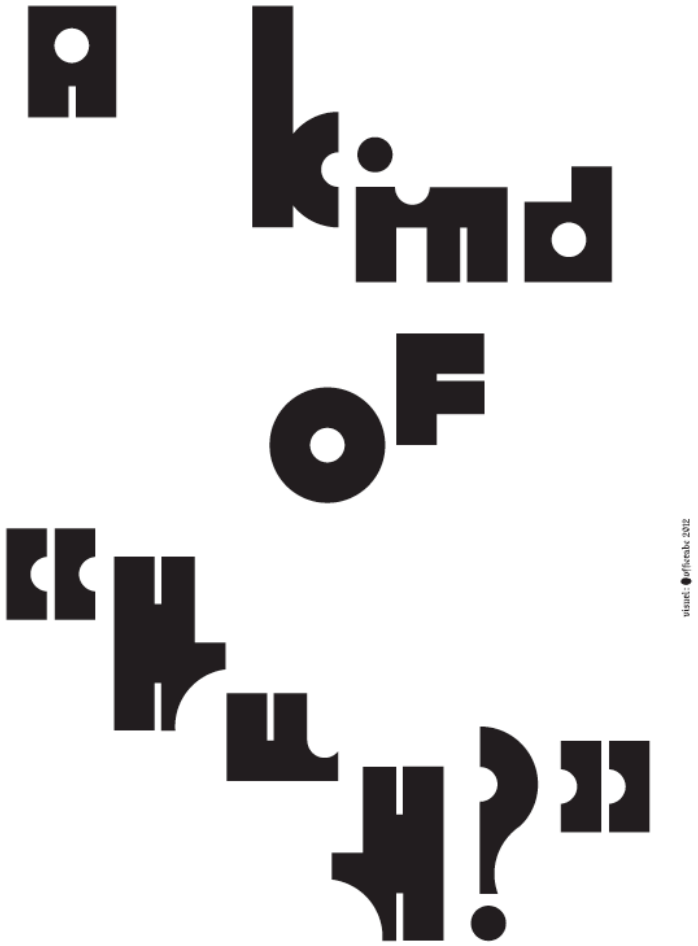


Avec Aurore Chassé, Claude Closky, Information as Material, Julien Nédélec, Ed Ruscha

Commissariat : Jérôme Dupeyrat et Maïwenn Walter

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Exposition du 13 avril au 30 mai 2013

Salle d'exposition municipale (à côté de la Bibliothèque)

Sommaire

1.L'exposition 3
a)Descriptif 3
b)Interview des commissaires 4
2.Piste d'études pour les scolaires : observer, comprendre, approfondir. 7
a)Le livre d'artiste 7
b) L'origami 9
c) Les mots 10
3.Quelques clés sur une sélection d'œuvres exposées 12
Aurore Chassé 12
Julien Nédélec 14
Claude Closky, calendriers et almanachs 16
Ed Ruscha 16
4.Durée de la visite 22
5.Informations pratiques 22
6. Les documents de médiation proposés 22
7. Les partenaires 23

1. L'exposition

a) Descriptif

« — J'ai compris qu'il y avait dans ce livre une chose inexplicable, mais que je recherchais depuis longtemps. Une sorte de "hein ?".
Tout mon travail a toujours tourné autour de ça. Il n'est rien d'autre qu'un procédé pour désarmer les gens en leur communiquant mon message. Beaucoup d'artistes font ça.
— Donnez-moi des exemples de "hein ?"
— Eh bien je ne sais pas moi, mais creuser un trou dans le désert et dire que c'est une sculpture… "Hein ?". […] c'est un mot que j'utilise pour décrire un sentiment que beaucoup d'artistes cherchent à rendre perceptible. »

Ed Ruscha, Entretien avec Willoughby Sharp, 1972,
trad. Fabienne Durand-Bogaert

Cette phrase de l'artiste Ed Ruscha, à propos de son livre *Twentysix Gazoline Stations* (1963), pourrait se rapporter aux œuvres réunies dans cette exposition. Qu'il s'agisse de vidéos, de photographies, d'objets ou de livres d'artistes – une pratique partagée par les artistes dont il est ici question – le dénominateur commun des œuvres réunies dans l'exposition ***A kind of "huh ?"*** est cette sorte de « hein ? » dont parle Ed Ruscha à propos de son livre *Twentysix Gazoline Stations* (1963).
L'effet "huh ?" est ténu, fugitif, variable, et se manifeste dans ce moment où ayant perçu une chose, on n'en saisit pas encore le sens ou l'objet ; lorsque l'ambivalence, le doute ou la perte de repères suscitent l'interrogation et se chargent paradoxalement d'une valeur positive et constructive.
L'effet "huh ?" est en fait un moteur du processus de réception esthétique. L'hypothèse de l'exposition est que cet effet est plus particulièrement à l'œuvre dans les démarches qui se fondent sur une mise en tension de l'évident et de l'indéchiffrable, du logique et de l'absurde, de ce qui est affirmé et de ce qui n'est pas dit. En d'autres termes, de ce qui est simple et de ce qui est hermétique, tant au niveau des formes que des significations. Les traductions possibles des mots "huh ?" / « hein ? » manifestent d'ailleurs à certains égards cette double articulation : ils peuvent en effet marquer l'interrogation (« Hein, de quoi s'agit-il ? ») mais aussi la recherche d'une connivence, d'une acceptation, d'une confirmation (« Hein, n'est-ce pas ?). En mathématiques, une équation est qualifiée d'élégante lorsqu'elle permet de présenter un principe complexe d'une façon concise. Une équation sera ainsi plus élégante qu'une autre si elle est formulée d'une façon plus synthétique tout en démontrant le même résultat. De la même manière, "a kind of 'huh ?' " est un énoncé élégant qui exprime en peu de termes – et qui plus est par une onomatopée – un effet difficile à conceptualiser.

b) Interview des commissaires

Interview de Jérôme Dupeyrat et Maïwenn Walter, organisateur de l'exposition *A kind of "huh?"*, par Didier Marinesque, pour le magazine *Flash*, mars 2013.

Sur quelle idée majeure se fonde l'exposition ? Est-ce un moyen de mettre en valeur les livres et éditions d'artistes dans la création contemporaine ?
Notre souhait initial était en effet de donner un aperçu, sous un certain angle, de la pratique du livre et de la publication d'artiste, en montrant la production de créateurs contemporains qui ont un rapport privilégié à l'édition, mais aussi en resituant leurs livres et autres productions éditoriales dans l'ensemble de leur pratique, en regard d'autres médiums : photographie, vidéo, sculpture, etc.

Comment avez-vous procédé aux choix des artistes ? Est-ce en fonction de la pluridisciplinarité de leurs pratiques ?
En lisant un entretien avec Ed Ruscha à propos de ses premiers livres d'artistes, publiés au début des années 1960, nous avons été marqués par une formulation qu'il propose pour décrire l'effet que suscitaient d'après lui ces éditions : *a kind of "huh?"* (*une sorte de "hein?"*) — que nous avons repris comme titre de l'exposition. Il nous a semblé que cette expression décrivait une chose qui nous intéresse beaucoup, à savoir l'effet fugace qui se manifeste dans le moment où ayant perçu une oeuvre, on n'en saisit pas encore le sens ; lorsque l'on s'interroge et que ce questionnement permet de susciter une curiosité du spectateur envers l'oeuvre.
C'est sous cet angle que nous avons construit l'exposition et choisi les artistes et leurs oeuvres. Celles-ci ont en commun un jeu entre l'évident et l'indéchiffrable, la logique et l'absurde, l'affirmation et le non-dit.
L'effet "huh?", qui est en fait inhérent au livre lorsqu'il devient une œuvre — c'est pourquoi c'est à propos de livres d'artistes qu'une personne a pu formuler cette expression — est le propos central de cette exposition, construite autour du travail d'une graphiste (Aurore Chassé) et de quatre artistes ou groupe d'artistes (Claude Closky, Information as Material*, Julien Nédélec, Ed Ruscha).

> * Information as Material est une maison d'édition britannique qui regroupe plusieurs artistes, notamment Simon Morris et Nick Thurston (fondateurs), mais aussi Pavel Buchler, Erik Zboya, Lucia della Paolera. http://www.informationasmaterial.org/

Ed Ruscha semble avoir une importance historique pour le livre d'artiste.
Ed Ruscha a une importance historique car il est l'un des premiers artistes à avoir fait des livres d'artistes au sens que revêt ce terme dans le champ de l'art contemporain : le livre comme oeuvre, ou en tous cas comme support d'une pratique artistique, mais dans sa forme contemporaine, "ordinaire", reproductible, loin de la bibliophilie traditionnelle. De plus, son importance est souvent soulignée car, très tôt, il a su s'exprimer sur cette pratique, en évoquant son caractère abordable (petits prix des livres), l'attention au livre comme "produit industriel de premier ordre", la recherche d'adéquation entre forme (mise en livre) et contenu, etc. Toutefois, il est important de noter qu'il y

a d'autres artistes, à partir de la même époque, qui ont également un rôle très important pour le livre d'artiste et qui ont produit des publications remarquables : Dieter Roth, Marcel Broodthaers, Sol LeWitt, Christian Boltanski, etc.[…]

c) Les artistes

Aurore Chassé
Née en 1984.
Vit et travaille à Lyon.
Designer graphique, Aurore Chassé a fondé en 2010 la maison d'édition indépendante A.C. publications, spécialisée dans la diffusion de la création artistique contemporaine. Elle y propose en particulier une remise en circulation éditoriale d'extraits choisis de livres d'artistes, peu connus, rares ou épuisés, des années 1960 à nos jours.
www.aurorechasse.com
www.acpublications.fr

Claude Closky
Né en 1963.
Vit et travaille à Paris.
Depuis le début des années 1980, Claude Closky explore de nombreux domaines : sculpture, dessin, peinture, photographie, écriture, édition, installation, vidéo, web... La taxinomie et le détournement sont des éléments clés de son travail. À travers des procédés souvent très simples, ses œuvres portent un regard singulier, à la fois amusé et critique, sur le quotidien et sur notre société d'information et de consommation.
www.sittes.net

Information as material
Information as material a été fondé par l'artiste anglais Simon Morris en 2002. Basé à York (Royaume-Uni), Information as material édite des œuvres d'artistes qui utilisent des références culturelles déjà existantes, en les sélectionnant et en les détournant pour générer de nouvelles significations, et qui, par ce biais, perturbent l'ordre des choses. Les activités de Information as material passent par des publications, du commissariat d'exposition, des projets sur le web, des conférences…
Éditeurs : Craig Dworkin, Simon Morris, Nick Thurston, Simon Zimmerman.
Auteurs et artistes : Caroline Bergvall, derek beaulieu, Tim Brennan, Kate Briggs,
Pavel Büchler, Lucia della Paolera, Kenneth Goldsmith, Sarah Jacobs, Peter Jaeger, Sharon Kivland, Robert Williams, Eric Zboya.
www.informationasmaterial.org

Julien Nédélec
Né en 1982.
Vit et travaille à Nantes.
Julien Nédélec manipule les signes et questionne la représentation en jonglant avec le langage, les images ou le son, dans un jeu de transpositions appliqué aux médiums eux-mêmes (les images deviennent volumes, mots ou sons et vice-versa). Ainsi, l'artiste construit ses propres règles, souvent empiriques, et joue avec les limites artistiques préexistantes. Son travail, poétique et empreint de références, peut prendre la forme de sculptures, d'éditions, d'installations ou bien encore de dessins.
www.3615code.net

Edward Ruscha
Né en 1937.
Vit et travaille à Los Angeles.
À la jonction du pop art et de l'art conceptuel, Edward Ruscha (se prononce "roùché") est à la fois peintre, graveur, photographe et cinéaste. Il a conçu dès le début des années 1960 des publications dont l'importance est primordiale pour l'histoire du livre d'artiste.
En 1962, il commence à photographier des stations services, sans prétention esthétique, en vue de réaliser un livre dont elles sont le prétexte. Entre 1963 et 1978, ce n'est pas moins de dix-sept livres de photographies dont *Twentysix Gasoline Stations* qu'il va publier. Ces livres, publiés entre 500 et 3000 exemplaires pour être diffusés d'une façon plus large que les oeuvres d'art traditionnelles (ou du moins en dehors des musées et des galeries), réunissent des séries de clichés d'avenues, de façades, de piscines, de parkings, de palmiers de Los Angeles, présentées dans les ouvrages sans lien narratif et sans hiérarchisation au niveau de l'esthétique ou du contenu.
www.edruscha.com

2. Piste d'études pour les scolaires : observer, comprendre, approfondir.

a) Le livre d'artiste

Observer :

Consulter les livres d'artistes à disposition, et dire ce que l'on voit.

Comprendre :

Qu'est ce qu'un livre d'artiste ? Se demander en quoi ces livres sont à la fois identiques et différents de ceux que l'on connaît.

Des clés pour comprendre :

Les livres d'artistes sont des publications résultant de l'intention d'un ou de plusieurs artistes qui choisissent le livre comme moyen de visibilité adapté à leur travail, en ayant recours aux moyens d'édition les plus contemporains. Ainsi les livres d'artistes se distinguent des catalogues et des livres d'art en ce qu'ils ne sont pas à propos de l'art mais qu'ils sont eux-mêmes des œuvres. Par ailleurs ils se distinguent aussi des livres de bibliophilie souvent rares et précieux, car ils ne cherchent pas à esthétiser la pratique du livre à l'aide d'un savoir-faire issu de l'artisanat ou des beaux-arts, mais visent plutôt à déplacer les stratégies de l'édition et la culture du livre dans le contexte artistique. Il s'agit donc de livre à l'apparence souvent « ordinaire », réalisés en de multiples exemplaires, de façon industrielle (offset, impression numérique), ou « do it yourself » (photocopies, sérigraphies, etc.).

Ce phénomène s'est développé à partir des années 1960, dans un contexte où les nouvelles conceptions artistiques – définition de l'art comme information ou comme concept, pratiques documentaires, souhait de réconcilier l'art et la vie, recherches d'alternatives aux contextes de visibilité artistique institutionnels ou marchands tels que les musées et les galeries – ont désigné le livre comme support tout indiqué pour de nombreuses démarches artistiques. À travers le livre et l'imprimé (journaux, tracts, cartes postales, etc.), ces démarches peuvent impliquer le texte aussi bien que l'image, sous toutes leurs formes, et dans toutes leurs combinaisons possibles.

Approfondir :

- Expliquer aux élèves quelques livres d'artistes présents dans l'exposition :

• Julien Nédélec, *Lignes de train :*

Lignes de train est le récit dessiné d'un voyage en train de Nantes à Rennes. Il s'apparente à un carnet de voyage dont l'unique but était de dessiner à main levée des lignes horizontales, tout cela en comptant avec les terribles mouvements du train. Et comme toujours chez Julien Nédélec, absurdité et technicité se rencontrent pour produire un objet qui ne peut appartenir qu'à l'univers de l'artiste.

• Claude Closky, *100 photographs wich are not photographs of horses* (100 photos qui ne sont pas des photos de chevaux) :

Le titre de ce livre dévoile ce que le lecteur va découvrir, par la négative tout en l'énonçant d'une façon ferme et catégorique : 100 photos qui ne sont pas des photos de chevaux. Et pour cause, les 100 photos sont des photos de poules et de coqs. Le rapport qui se crée entre le contenu du livre et son titre est alors parfaitement rationnel et absurde à la fois. Il en naît une certaine forme d'humour. On pourrait penser que l'artiste fait simplement une blague à ses lecteurs, mais au-delà de cette dimension, on peut aussi comprendre qu'il faut se méfier des évidences. Face à une société où les choses nous sont souvent présentées de manière simpliste (par exemple par certains médias), pour que nous les assimilions au lieu d'y réfléchir, Closky tourne quant à lui les évidences et les affirmations trop claires en dérision.

• Nick Thurston, *Reading the Remove of Literature* :

Ce que ce livre donne à voir, c'est en fait la lecture qui a été faite par Nick Thurston de la traduction anglaise d'un ouvrage de Maurice Blanchot (écrivain et théoricien de la littérature) intitulé *L'espace littéraire*. Nick Thurtson propose une réedition du livre d'où le texte a été complètement effacé. Seules apparaissent les annotations qu'il a lui-même apportées aux frontières du texte, c'est-à-dire dans sa marge, et qui sont reproduites de façon tapuscrite en reprenant la police de caractère de l'édition anglaise. Les annotations et les soulignements désignent alors le texte originel en dépit de son absence : elles le désignent formellement, en mettant en évidence la place qu'il occupait dans le corps du livre, et conceptuellement, en se référant à son contenu. En effaçant ce texte, l'artiste l'a donc paradoxalement rendu présent plutôt qu'il ne l'a supprimé, mais il l'a rendu présent au second degré, comme un fantôme, en nous donnant à lire son propre travail de lecteur.

Idée d'atelier :

• Selon les niveaux, les élèves peuvent eux-mêmes faire un livre ou donner une idée de livre :

« Faire un livre c'est facile

Prenez une feuille à l'italienne.

Imprimez au recto la couverture et au verso l'intérieur du livre.

Pliez.

Rognez si nécessaire.

Recommencez. » (Éric Watier)

• Par groupe, les élèves peuvent présenter un livre de leur choix et expliquer pourquoi ils l'ont choisi.

b) L'origami

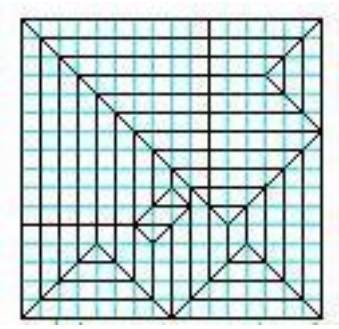
Observer :

Quelles œuvres de l'exposition ont un lien avec le papier plié ? Demander aux élèves s'ils connaissent l'origami.

Comprendre :

L'origami est un art traditionnel japonais consistant à plier du papier pour lui donner la forme d'animaux, des personnages, etc.

La feuille est en général de forme carrée, et ne doit en principe pas être découpée. Les modèles d'origami commençant souvent par une même succession de plis, il arrive fréquemment qu'il faille partir d'une base. Il faut ensuite suivre la suite du schéma détaillant par une succession de figures chacun des plis à exécuter pour parvenir au modèle final. À partir de ces plis élémentaires, vallée ou montagne, un « solfège » de pliage répertorie les figures dites de base (base de l'oiseau, base de la bombe à eau, etc.). L'origami peut prendre des formes aussi simples qu'un chapeau ou qu'un avion en papier, ou aussi complexes qu'une représentation d'animal.



Exemple de schéma, appelée le canevas de pli, pour un pliage. Il consiste à représenter le carré de départ, ainsi que l'ensemble des plis servant à constituer la base départ du modèle. Il est destiné aux plieurs aguerris, qui devront ensuite faire part d'imagination et de créativité pour finaliser le modèle.
(source wikipedia)

Approfondir :

- Expliquer *Sculpture Pending* et *En 5 dimensions*, de Julien Nédélec, qui sont les œuvres concernées par l'origami. (Voir les clés sur les œuvres de l'exposition)

- Idée d'atelier : faire réaliser un pliage simple.

c) Les mots

Observer :

Quelles œuvres de l'exposition utilisent les mots, de manière directe ou indirecte ?

Comprendre :

A priori, les arts plastiques et visuels sont davantage liés aux images et aux formes qu'aux mots et au langage. Pourtant, tout au long du XXe siècle, les artistes se sont intéressés au mots :

- Pablo Picasso collait parfois des coupures de journaux dans ses tableaux ;

- Les artistes Dada et futuristes (années 1910-1920) rédigeaient des tracts et des poèmes malmenant les conventions du langage (syntaxe, vocabulaire, typographie) ;

- les « affichistes » (années 1950-1960) tels que Jacques Villeglé ou Raymond Hains créaient des tableaux en décollant des affiches imprimées dans les rues (Jacques Villeglé a de plus créé un alphabet) ;

- Les artistes conceptuels et Fluxus (années 1960-1970) préféraient souvent écrire des idées d'œuvres, que chacun peut interpréter et réaliser, plutôt qu'imposer des formes toutes faites qu'il ne faudrait que regarder.

Aujourd'hui, les mots et le langage font pleinement partie des outils des artistes plasticiens : les mots et les phrases peuvent être considérés comme des images (dimensions graphiques et typographiques du langage), l'œuvre d'art peut-être principalement textuelle, ou encore un jeu peut apparaître entre l'œuvre et son titre, comme cela est souvent le cas chez Claude Closky ou Julien Nédélec par exemple.

Approfondir :

- Expliquer des œuvres de l'exposition en lien avec les mots :

• Pavel Bücher, *The Answer to the Question* :

Dans ce petit livre, l'artiste recueille des citations de grands penseurs (philosophes et écrivains dont la lecture est recommandée aux étudiants en art), dont il ne conserve que des extraits décontextualisés, consistant en des réponses extrêmement simples : oui, non, peut-être, cela se peut, etc. On devine que ces citations appartiennent à des réponses beaucoup plus longues, réponses à des questions surement très compliqués, mais de cette façon, l'artiste désacralise la figure de l'intellectuel et se livre à un jeu à la fois drôle et irrévérencieux.

• Lucia della Paolera, *Instruction Manual* :

Pour ce poster, l'artiste a listé par ordre chronologique l'intégralité des ordres et des instructions qu'elle a reçu au cours d'une journée : incitation à traverser au passage piéton, recettes de cuisine, instructions du distributeur de billets, etc.

On ne sait pas si Lucia della Paolera a suivi ou non ces instructions. Mais en les répertoriant, elle propose une sorte de poème ready-made (composé uniquement à partir de phrases déjà existantes), où l'accumulation incessante des ordres reçus en déjoue le sens et l'utilité.

- Idée d'atelier :

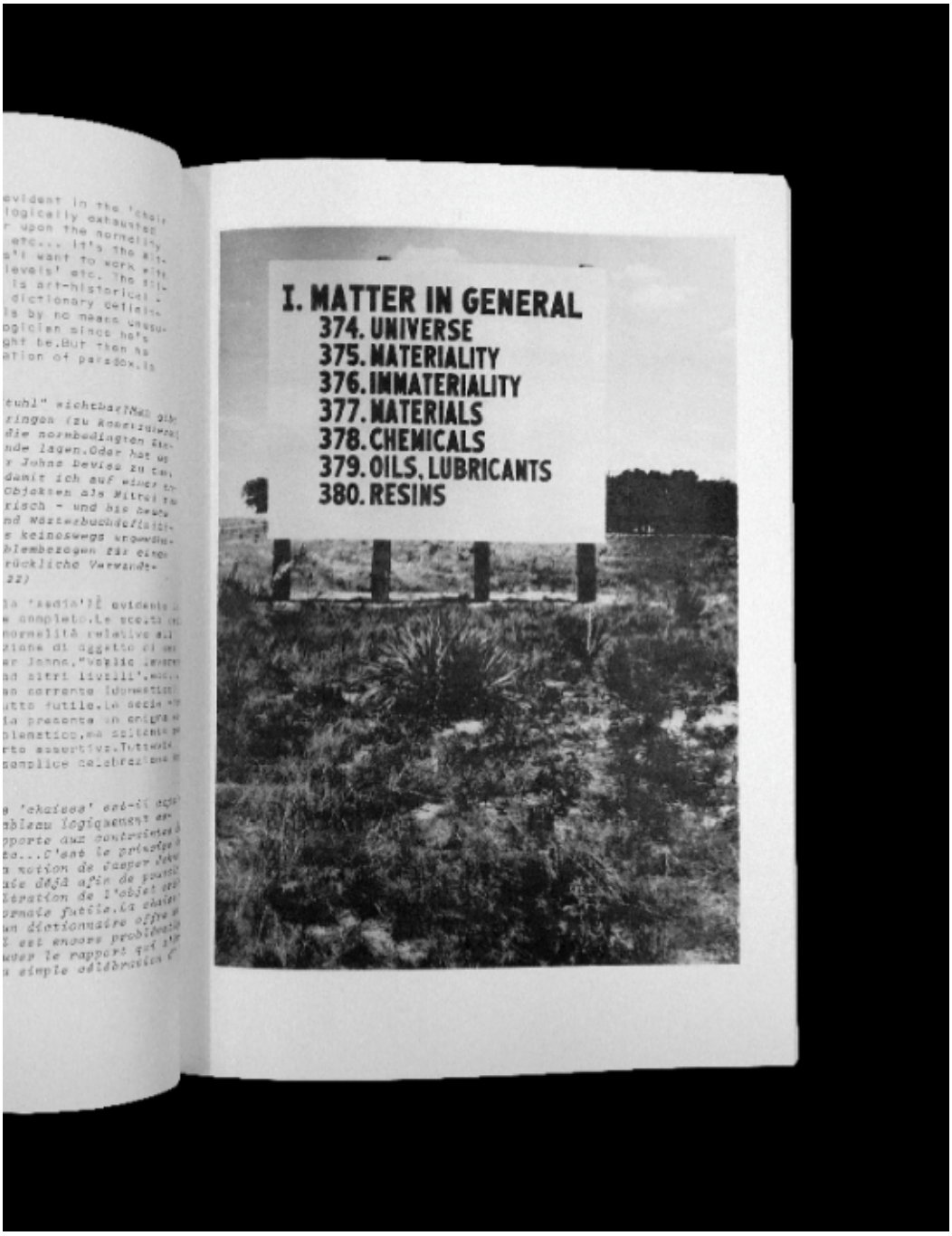
• Faire une liste des ordres ou des instructions reçus depuis le matin comme Lucia della Paolera

• Imaginer les annotations d'un lecteur sur un livre comme Nick Thurston dans *Reading the Remove of Literature*.

3. Quelques clés sur une sélection d'œuvres exposées

Aurore Chassé

Tirage issu de Courtesy of Artists Who Do Books 2, A.C publications, 2012



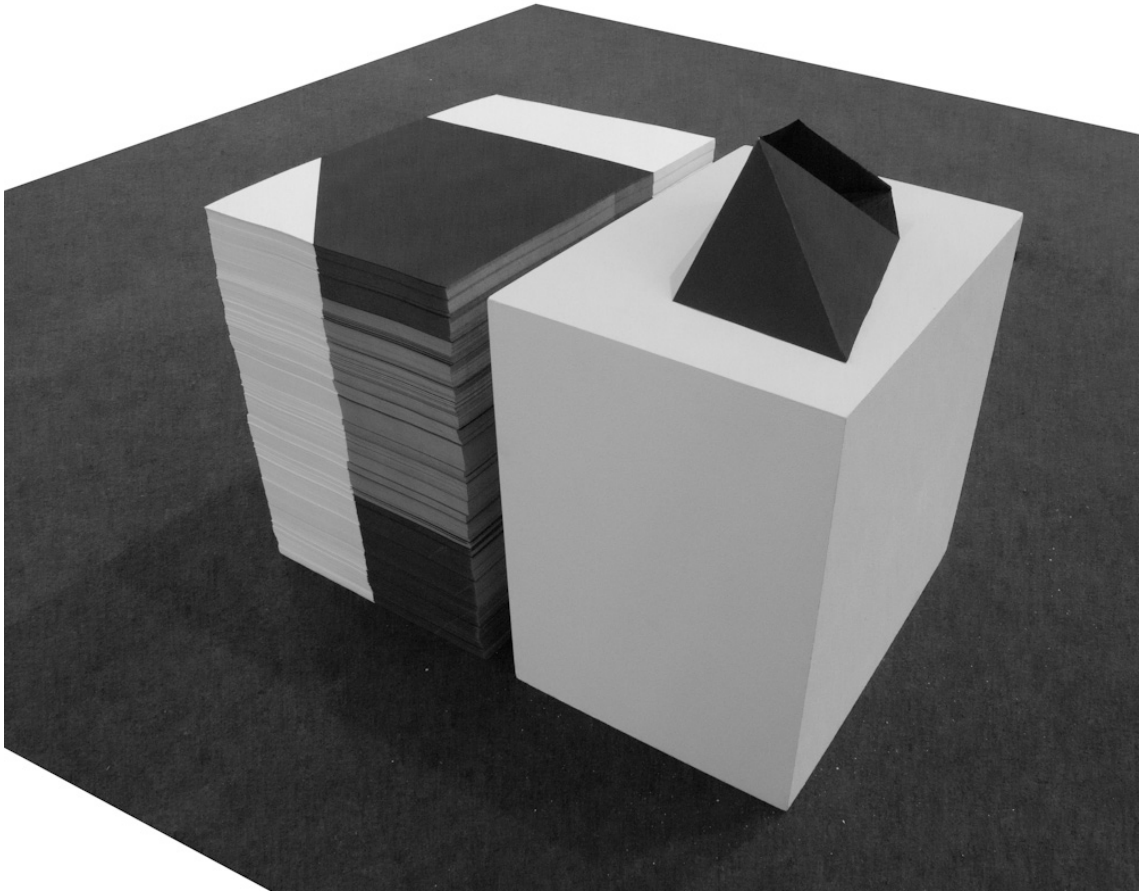
Le poster d'Aurore Chassé reproduit une page issue d'un livre qu'elle a réalisé pour l'exposition *A kind of « huh ? »*, à partir de nombreux livres d'artistes disponibles à la Médiathèque des Abattoirs – Frac Midi-Pyrénées. Sur la page en question, nous voyons un travail d'un artiste conceptuel américain nommé Joseph Kosuth. *Class 4. Matter 1. Matter in general* (tel est le titre de l'œuvre),

est un travail proposé en 1968 par cet artiste sur un panneau d'affichage publicitaire, le long d'une route au Nouveau Mexique. Utiliser un panneau publicitaire était pour l'artiste un moyen de s'émanciper des musées et des galeries, et de proposer son travail dans un espace de la vie « ordinaire », dans la mesure où ce travail lui-même faisait appel à un vocabulaire « ordinaire » (du texte, sans mise en forme spectaculaire), plutôt qu'aux conventions artistiques habituelles. Sur le panneau, on peut lire une classification de matières et de matériaux organisés selon un système propre à l'artiste : Matter in general : Universe, Materiality, Immateriality, Materials, Chemicals, Oils, Lubricants, Resins. Il est donc question de la matérialité du réel, mais d'une façon purement conceptuelle, en nommant simplement l'état possible des choses.

En reproduisant ce travail, Aurore Chassé adopte une position de médiatrice ou de transmetteur : elle nous propose de regarder ce qui a attiré sa propre attention, et le rend ainsi de nouveau disponible.

Julien Nédélec

En 5 dimensions n°3-4, 2009-2010



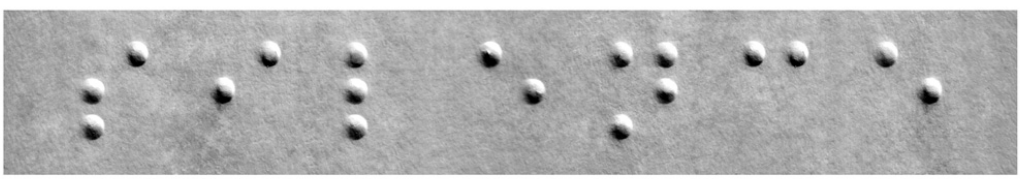
Les œuvres *En 5 dimensions* sont à la fois des posters recto/verso et des sculptures (origamis).
Chaque édition est issue de la sculpture (les parties noires du poster correspondent aux parties visibles de l'origami lorsqu'il est plié) et l'origami ne peut se réaliser sans l'édition (toutefois, seul l'artiste en connaît le pliage exact). Le poster est une édition gratuite en libre-service.

Sculpture pending, 2010

Il s'agit de dessins pyrogravés représentant des modèles de plis pour origamis, telles de potentielles sculptures sur bois. Alors que l'origami est un art du volume, nous sommes ici dans l'image, mais une image dont l'artiste a accentué la matérialité, en recourant à un matériau issu du domaine de la sculpture (le bois).

Les deux œuvres présentées dans l'exposition correspondent à un origami de voiture et à un origami d'arbre. Dans ce dernier cas, l'arbre renvoie aussi bien au bois sur lequel est réalisée la pyrogravure qu'au papier que l'on utilise pour les origamis (le bois est l'un des matériaux qui peut entrer dans la composition du papier). On a là un principe auto-référentiel très fréquent dans le travail de Julien Nédélec.

Une impression de silence, 2009



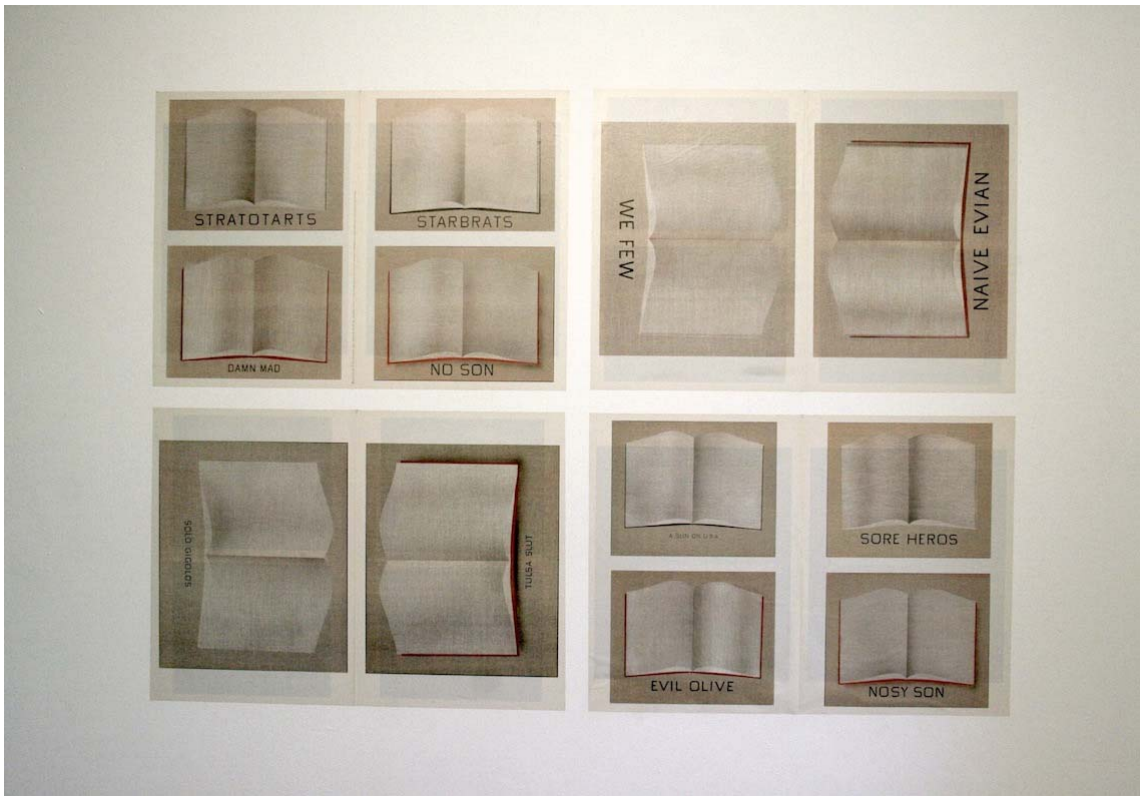
Le mot « silence » en braille : ici on regarde mais on ne touche pas le silence.

Claude Closky, calendriers et almanachs

L'organisation humaine du temps intéresse beaucoup Claude Closky (voir aussi ses cartes de vœux pour le nouvel an). Depuis de nombreuses années, il publie ainsi tous les ans un calendrier ou un almanach de l'année à venir. Mais comme toujours, l'artiste ne cherche pas à nous rendre la vie facile et plus fonctionnelle. Dans chaque calendrier, il invente ainsi de nouvelles manières de classer les dates, les jours, les mois, par exemple en reprenant le principe d'un organigramme. Le temps ainsi restructuré nous incite à envisager notre quotidien sous un nouvel œil.

Ed Ruscha

Point d'ironie, 2005

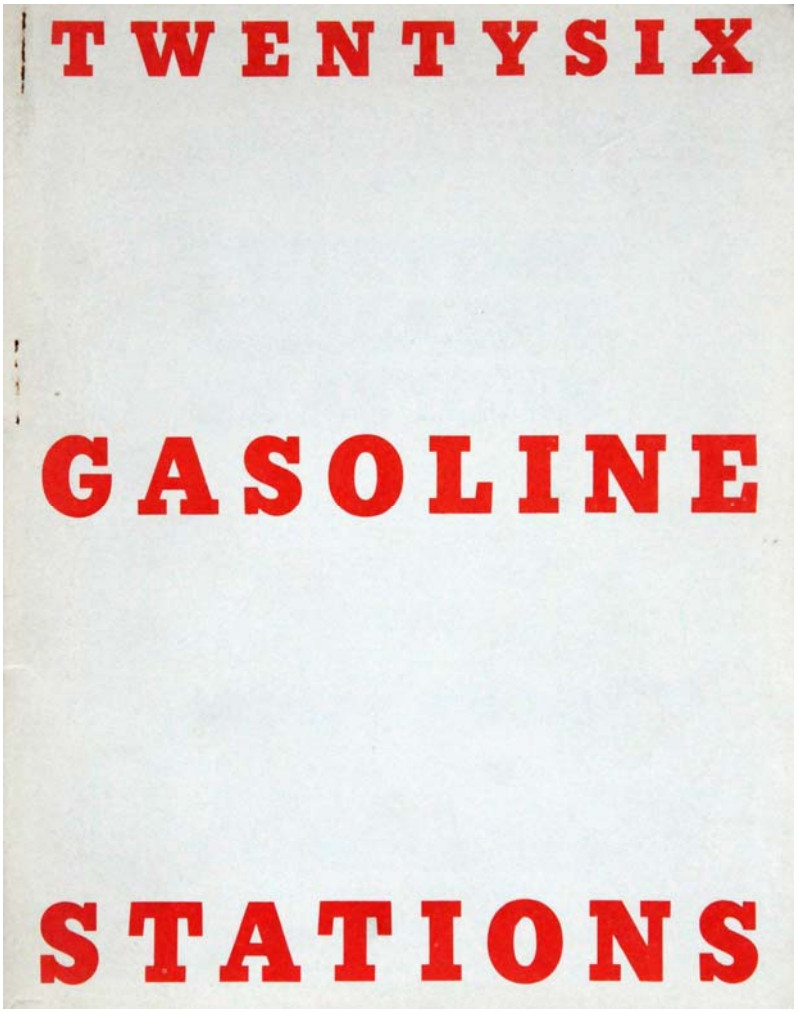


« Dans un rêve, il y a quelques années, je me trouvais avec un livre face au soleil couchant. Je le tournais lentement, page après page. Tout en faisant cela, j'ai réalisé que je commençais à comprendre la notion de symétrie, et les choses ont commencé à se lire à l'identique dans les deux directions. » (Ed Ruscha)

Ed Ruscha propose ici des peintures de livres ouverts. Pour le Point d'ironie, il a voulu expérimenter l'idée de symétrie et le fait que des choses puissent se lire de la même façon dans les deux sens (symétrie de la double page et palindromes).

Créé en 1997 par Agnès b., Christian Boltanski et Hans-Ulrich Obrist, Point d'ironie* est une carte blanche donnée à un artiste, un 8-pages sur papier journal amélioré, identique pour chaque intervenant. Ce n'est pas un journal sur l'art : chaque numéro est créé par un artiste, cinéaste, photographe,

musicien, écrivain...
Entre 100.000 et 300.000 exemplaires sont distribués gratuitement dans une sélection de lieux choisis à travers le monde (musées, galeries, écoles, cafés, etc.) ainsi que dans toutes les boutiques, galeries, librairies agnès b.
* Signe particulier de ponctuation orthographique, proposé par Alcanter de Brahm pour indiquer au lecteur les passages ironiques d'un texte.



Twenty Six Gazoline Stations, 1962

Twentysix Gazoline Stations est un livre de petit format (18 x 14 cm), qui a l'apparence d'un album bon marché, dans lequel Ed Ruscha a compilé des photographies en noir et blanc de stations-services californiennes situées sur la célèbre route 66 (la route 66 est la première route transcontinentale qui fut tracée aux Etats-Unis. Elle relie Los Angeles, la ville d'Ed Ruscha, à Chicago, en passant par Oklahoma, sa ville natale. C'est une route mythique à laquelle est associée le rêve américain de conquête du territoire ainsi que le mode de vie des années 1940-1950, qui nourrit encore largement l'imaginaire cinématographique américain).
Avec une grande économie de moyens formels, ces photographies sont néanmoins soigneusement mises en page, avec pour seuls autres éléments

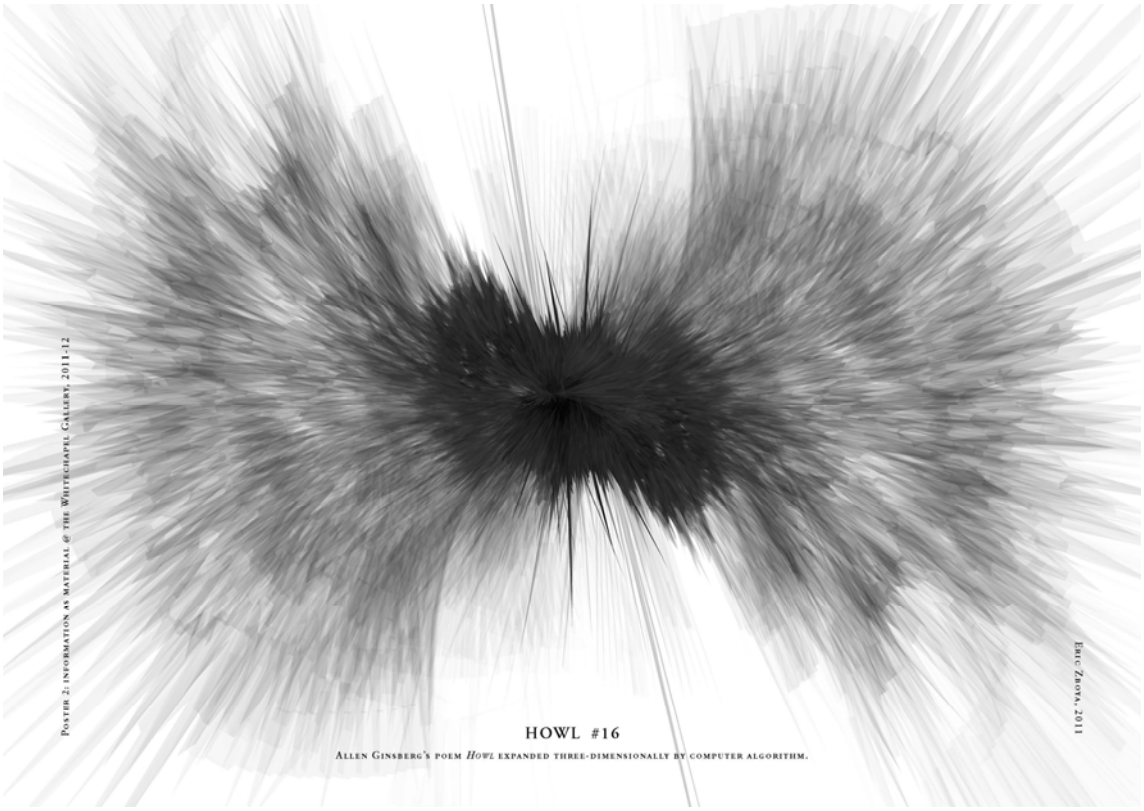
des légendes.
Indiquant la localisation des stations qui se succèdent au fil des pages. Le livre se termine par une série de feuillets non imprimés, comme pour indiquer qu'il s'agit là d'un inventaire à compléter. Il fut édité une première fois à 400 exemplaires, puis deux autres fois à 500 et 3000 exemplaires.

Ed Ruscha a insisté en de nombreuses occasions sur les intentions qu'il prêtait à cette publication. Plus que son thème iconographique, c'est son titre qu'il aurait retenu en premier lieu, pour sa consonance et les possibilités qu'il offrait en matière de typographie et de mise en page sur la couverture. L'artiste considère en effet ses livres comme de véritables objets, des quasi-sculptures caractérisables par leur apparence et par leur volume en dépit de leur aspect modeste.

Il a ainsi publié de nombreux autres livres sur ce modèle : des photographies réunies par un motif commun et présentées de manière séquentielle à travers la succession des pages. Il associe leur apparence banale à la qualité de leur réalisation : ce sont « des produits industriels de premier ordre », qu'il perçoit comme la partie la plus radicale et la plus subversive de sa production artistique, tant elle correspondait peu à ce qu'on appelait « de l'art » dans les années 1960.

Eric Zboya

Howl #16, 2011

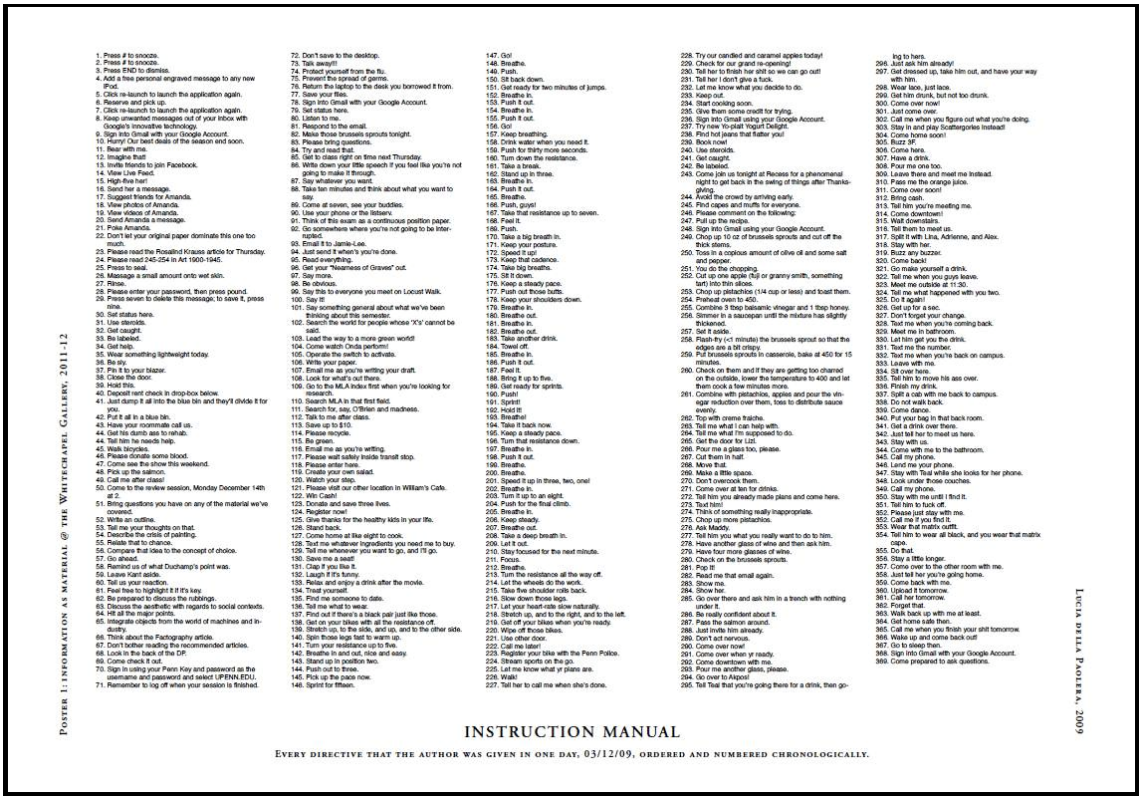

Poster 2: Information as Material @ the Whitechapel Gallery, 2011-12
HOWL #16
Allen Ginsberg's poem Howl expanded three-dimensionally by computer algorithm.
Eric Zboya, 2011

Howl est un poème d'Allen Ginsberg paru dans son recueil de poème de 1956. Ce poème est considéré comme l'une des œuvres majeures de la Beat Generation.

L'artiste Eric Zboya a produit avec un programme informatique une image abstraite basée sur la topographie d'origine de l'espace de la page du poème. Cet algorithme transforme chaque lettre, et chaque signe de ponctuation en une donnée graphique. Chaque page est inimitable ; l'image ne peut pas être recréée de la même manière à deux reprises en raison de la fonction aléatoire du programme au cours de la transformation algorithmique. Cet acte de création visuelle par un calcul mathématique permet de remettre en question les notions de lecteur, de compréhension, de perceptibilité et de langue, à travers une poétique visuelle.

Lucia della Paolera

Instruction Manual, 2011


1. Press # to snooze.
2. Press # to snooze.
3. Press END to dismiss.
4. Add a free personal engraved message to any new iPod.
5. Click re-launch to launch the application again.
6. Reserve and pick up.
7. Click re-launch to launch the application again.
8. Keep unwanted messages out of your inbox with Google's innovative technology.
9. Sign into Gmail with your Google Account.
10. Hurry! Our best deals of the season end soon.
11. Bear with me.
12. Imagine that!
13. Invite friends to join Facebook.
14. View Live Feed.
15. High-five her!
16. Send her a message.
17. Suggest friends for Amanda.
18. View photos of Amanda.
19. View videos of Amanda.
20. Send Amanda a message.
21. Poke Amanda.
22. Don't let your original paper dominate this one too much.
23. Please read the Rosalind Krauss article for Thursday.
24. Please read 245-254 in Art 1900-1945.
25. Press to seal.
26. Massage a small amount onto wet skin.
27. Rinse.
28. Please enter your password, then press pound.
29. Press seven to delete this message; to save it, press nine.
30. Set status here.
31. Use steroids.
32. Get caught.
33. Be labeled.
34. Get help.
35. Wear something lightweight today.
36. Be sly.
37. Pin it to your blazer.
38. Close the door.
39. Hold this.
40. Deposit rent check in drop-box below.
41. Just dump it all into the blue bin and they'll divide it for you.
42. Put it all in a blue bin.
43. Have your roommate call us.
44. Get his dumb ass to rehab.
44. Tell him he needs help.
45. Walk bicycles.
46. Please donate some blood.
47. Come see the show this weekend.
48. Pick up the salmon.
49. Call me after class!
50. Come to the review session, Monday December 14th at 2.
51. Bring questions you have on any of the material we've covered.
52. Write an outline.
53. Tell me your thoughts on that.
54. Describe the crisis of painting.
55. Relate that to chance.
56. Compare that idea to the concept of choice.
57. Go ahead.
58. Remind us of what Duchamp's point was.
59. Leave Kant aside.
60. Tell us your reaction.
61. Feel free to highlight it if it's key.
62. Be prepared to discuss the rubbings.
63. Discuss the aesthetic with regards to social contexts.
64. Hit all the major points.
65. Integrate objects from the world of machines and industry.
66. Think about the Factography article.
67. Don't bother reading the recommended articles.
68. Look in the back of the DP.
69. Come check it out.
70. Sign in using your Penn Key and password as the username and password and select UPENN.EDU.
71. Remember to log off when your session is finished.
72. Don't save to the desktop.
73. Talk away!!!
74. Protect yourself from the flu.
75. Prevent the spread of germs.
76. Return the laptop to the desk you borrowed it from.
77. Save your files.
78. Sign into Gmail with your Google Account.
79. Set status here.
80. Listen to me.
81. Respond to the email.
82. Make those brussels sprouts tonight.
83. Please bring questions.
84. Try and read that.
85. Get to class right on time next Thursday.
86. Write down your little speech if you feel like you're not going to make it through.
87. Say whatever you want.
88. Take ten minutes and think about what you want to say.
89. Come at seven, see your buddies.
90. Use your phone or the listserv.
91. Think of this exam as a continuous position paper.
92. Go somewhere where you're not going to be interrupted.
93. Email it to Jamie-Lee.
94. Just send it when's you're done.
95. Read everything.
96. Get your "Nearness of Graves" out.
97. Say more.
98. Be obvious.
99. Say this to everyone you meet on Locust Walk.
100. Say it!
101. Say something general about what we've been thinking about this semester.
102. Search the world for people whose "X's" cannot be said.
103. Lead the way to a more green world!
104. Come watch Ceda perform!
105. Operate the switch to activate.
106. Write your paper.
107. Email me as you're writing your draft.
108. Look for what's out there.
109. Go to the MLA Index first when you're looking for research.
110. Search MLA in that first field.
111. Search for, say, O'Brien and madness.
112. Talk to me after class.
113. Save up to $10.
114. Please recycle.
115. Be green.
116. Email me as you're writing.
117. Please wait safely inside transit stop.
118. Please enter here.
119. Create your own salad.
120. Watch your step.
121. Please visit our other location in William's Cafe.
122. Win Cash!
123. Donate and save three lives.
124. Register now!
125. Give thanks for the healthy kids in your life.
126. Stand back.
127. Come home at like eight to cook.
128. Text me whatever ingredients you need me to buy.
129. Tell me whenever you want to go, and I'll go.
130. Save me a seat!
131. Clap if you like it.
132. Laugh if it's funny.
133. Relax and enjoy a drink after the movie.
134. Treat yourself.
135. Find me someone to date.
136. Tell me what to wear.
137. Find out if there's a black pair just like those.
138. Get on your bikes with all the resistance off.
139. Stretch up, to the side, and up, and to the other side.
140. Spin those legs fast to warm up.
141. Turn your resistance up to five.
142. Breathe in and out, nice and easy.
143. Stand up in position two.
144. Push out to three.
145. Pick up the pace now.
146. Sprint for fifteen.
147. Go!
148. Breathe.
149. Push.
150. Sit back down.
151. Get ready for two minutes of jumps.
152. Breathe in.
153. Push it out.
154. Breathe in.
155. Push it out.
156. Go!
157. Keep breathing.
158. Drink water when you need it.
159. Push for thirty more seconds.
160. Turn down the resistance.
161. Take a break.
162. Stand up in three.
163. Breathe in.
164. Push it out.
165. Breathe.
166. Push, guys!
167. Take that resistance up to seven.
168. Feel it.
169. Push.
170. Take a big breath in.
171. Keep your posture.
172. Speed it up!
173. Keep that cadence.
174. Take big breaths.
175. Sit it down.
176. Keep a steady pace.
177. Push out those butts.
178. Keep your shoulders down.
179. Breathe in.
180. Breathe out.
181. Breathe in.
182. Breathe out.
183. Take another drink.
184. Towel off.
185. Breathe in.
186. Push it out.
187. Feel it.
188. Bring it up to five.
189. Get ready for sprints.
190. Push!
191. Sprint!
192. Hold it!
193. Breathe!
194. Take it back now.
195. Keep a steady pace.
196. Turn that resistance down.
197. Breathe in.
198. Push it out.
199. Breathe.
200. Breathe.
201. Speed it up in three, two, one!
202. Breathe in.
203. Turn it up to an eight.
204. Push for the final climb.
205. Breathe in.
206. Keep steady.
207. Breathe out.
208. Take a deep breath in.
209. Let it out.
210. Stay focused for the next minute.
211. Focus.
212. Breathe.
213. Turn the resistance all the way off.
214. Let the wheels do the work.
215. Take five shoulder rolls back.
216. Slow down those legs.
217. Let your heart-rate slow naturally.
218. Stretch up, and to the right, and to the left.
219. Get off your bikes when you're ready.
220. Wipe off those bikes.
221. Use other door.
222. Call me later!
223. Register your bike with the Penn Police.
224. Stream sports on the go.
225. Let me know what yr plans are.
226. Walk!
227. Tell her to call me when she's done.
228. Try our candied and caramel apples today!
229. Check for our grand re-opening!
230. Tell her to finish her shit so we can go out!
231. Tell her I don't give a fuck.
232. Let me know what you decide to do.
233. Keep out.
234. Start cooking soon.
235. Give them some credit for trying.
236. Sign into Gmail using your Google Account.
237. Try new Yo-plait Yogurt Delight.
238. Find hot jeans that flatter you!
239. Book now!
240. Use steroids.
241. Get caught.
242. Be labeled.
243. Come join us tonight at Recess for a phenomenal night to get back in the swing of things after Thanksgiving.
244. Avoid the crowd by arriving early.
245. Find capes and muffs for everyone.
246. Please comment on the following:
247. Pull up the recipe.
248. Sign into Gmail using your Google Account.
249. Chop up 10 oz of brussels sprouts and cut off the thick stems.
250. Toss in a copious amount of olive oil and some salt and pepper.
251. You do the chopping.
252. Cut up one apple (fuji or granny smith, something tart) into thin slices.
253. Chop up pistachios (1/4 cup or less) and toast them.
254. Preheat oven to 450.
255. Combine 3 tbsp balsamic vinegar and 1 tbsp honey.
256. Simmer in a saucepan until the mixture has slightly thickened.
257. Set it aside.
258. Flash-fry (<1 minute) the brussels sprout so that the edges are a bit crispy.
259. Put brussels sprouts in casserole, bake at 450 for 15 minutes.
260. Check on them and if they are getting too charred on the outside, lower the temperature to 400 and let them cook a few minutes more.
261. Combine with pistachios, apples and pour the vinegar reduction over them, toss to distribute sauce evenly.
262. Top with creme fraiche.
263. Tell me what I can help with.
264. Tell me what I'm supposed to do.
265. Get the door for Ltd.
266. Pour me a glass too, please.
267. Cut them in half.
268. Move that.
269. Make a little space.
270. Don't overcook them.
271. Come over at ten for drinks.
272. Tell him you already made plans and come here.
273. Text him!
274. Think of something really inappropriate.
275. Chop up more pistachios.
276. Ask Maddy.
277. Tell him you what you really want to do to him.
278. Have another glass of wine and then ask him.
279. Have four more glasses of wine.
280. Check on the brussels sprouts.
281. Pop it!
282. Read me that email again.
283. Show me.
284. Show her.
285. Go over there and ask him in a trench with nothing under it.
286. Be really confident about it.
287. Pass the salmon around.
288. Just invite him already.
289. Don't act nervous.
290. Come over now!
291. Come over when yr ready.
292. Come downtown with me.
293. Pour me another glass, please.
294. Go over to Aiposi
295. Tell Teal that you're going there for a drink, then go-ing to hers.
296. Just ask him already!
297. Get dressed up, take him out, and have your way with him.
298. Wear lace, just lace.
299. Get him drunk, but not too drunk.
300. Come over now!
301. Just come over.
302. Call me when you figure out what you're doing.
303. Stay in and play Scattergories Instead!
304. Come home soon!
305. Buzz 9F.
306. Come here.
307. Have a drink.
308. Pour me one too.
309. Leave there and meet me instead.
310. Pass me the orange juice.
311. Come over soon!
312. Bring cash.
313. Tell him you're meeting me.
314. Come downtown!
315. Wait downstairs.
316. Tell them to meet us.
317. Split it with Lina, Adrienne, and Alex.
318. Stay with her.
319. Buzz any buzzer.
320. Come back!
321. Go make yourself a drink.
322. Tell me when you guys leave.
323. Meet me outside at 11:30.
324. Tell me what happened with you two.
325. Do it again!
326. Get up for a sec.
327. Don't forget your change.
328. Text me when you're coming back.
329. Meet me in bathroom.
330. Let him get you the drink.
331. Text me the number.
332. Text me when you're back on campus.
333. Leave with me.
334. Sit over here.
335. Tell him to move his ass over.
336. Finish my drink.
337. Split a cab with me back to campus.
338. Do not walk back.
339. Come dance.
340. Put your bag in that back room.
341. Get a drink over there.
342. Just tell her to meet us here.
343. Stay with us.
344. Come with me to the bathroom.
345. Call my phone.
346. Lend me your phone.
347. Stay with Teal while she looks for her phone.
348. Look under those couches.
349. Call my phone.
350. Stay with me until I find it.
351. Tell him to fuck off.
352. Please just stay with me.
352. Call me if you find it.
353. Wear that matrix outfit.
354. Tell him to wear all black, and you wear that matrix cape.
355. Do that.
356. Stay a little longer.
357. Come over to the other room with me.
358. Just tell her you're going home.
359. Come back with me.
360. Upload it tomorrow.
361. Call her tomorrow.
362. Forget that.
363. Walk back up with me at least.
364. Get home safe then.
365. Call me when you finish your shit tomorrow.
366. Wake up and come back out!
367. Go to sleep then.
368. Sign into Gmail with your Google Account.
369. Come prepared to ask questions.
Poster 1: information as material @ the Whitechapel Gallery, 2011-12
INSTRUCTION MANUAL
Every directive that the author was given in one day, 03/12/09, ordered and numbered chronologically.
Lucia della Paolera, 2009

Ce poème, construit en 2009 par la jeune artiste de Brooklyn est une liste chronologique de toutes les directives données à l'auteur au cours d'une journée. Ce jour-là, Lucia della Paolera avait reçu 369 ordres.
Habituellement plus diffuses dans une journée, les instructions sont ici réunies et compilées sous la forme d'une liste numérotée.
Point déstabilisant : nous ne savons pas qui donne l'ordre, et nous ne savons pas si Lucia della Paolera décide de le suivre ou non.

Simon Morris

The Royal Road to the Unconscious, 2004

Cet ensemble d'œuvres a été conçu par l'artiste Simon Morris afin de mener une expérience sur l'écriture de Sigmund Freud. En découvrant un livre d'Ed Ruscha intitulé *Royal Road Test*, Simon Morris s'est souvenu d'une phrase essentielle du livre de Freud intitulé *L'interprétation des rêves* :
« L'interprétation des rêves est la voix royale vers l'inconscient » (la voix royale, c'est-à-dire *the royal road*, dans la langue de Simon Morris). L'artiste s'est alors proposé d'utiliser le livre d'Ed Ruscha comme un manuel d'instructions pour déconstruire le livre de Freud. 78 élèves de Simon Morris ont tout d'abord découpé chaque mot de l'ouvrage de Sigmund Freud. Le 1er juin 2003, l'artiste a ensuite jeté les mots découpés de la fenêtre d'une Renault Sport Clio se déplaçant à une vitesse de 90 mph (dans *Royal Road Test*, Ed Ruscha réalise une telle action en jetant quant à lui par la fenêtre de sa voiture une machine à écrire). L'action a libéré les mots de l'unité structurelle de texte de Freud en les soumettant à un acte aléatoire de folie pure. Tout ceci a été documenté à travers une vidéo et un livre. À l'issu de ce projet, Simon Morris en ensuite réédité la version anglaise de *L'interprétation des rêves* de Freud en redistribuant tous les mots du livre dans un nouvel ordre aléatoire, qui provoque un maelström de non-sens.

4. Durée de la visite

De 45 minutes à 1h selon les classes.

5. Informations pratiques

Ce nouvel espace culturel municipal d'exposition permanent proposera pour la seconde saison culturelle municipale deux expositions et en parallèle, des actions de médiations seront proposées aux scolaires entre autre.

Horaires d'ouverture au public : mardi : 16 h – 19 h ■ mercredi : 14 h 30 – 18 h ■ jeudi et vendredi : 16 h – 18 h 30 ■ samedi : 10 h – 12 h 30

Contacts : Bérangère Brecqueville – Chargée des Affaires Culturelles
05 81 33 02 35 – b.brecqueville@mairie-grenade.fr

Tout public et scolaires

Exposition gratuite

La Bibliothèque Municipale proposera de découvrir le fonds artistique durant le temps de l'exposition.

6. Les documents de médiation proposés

- un dossier pédagogique,
- des fiches pour guider la visite.

7. Les partenaires

les Abattoirs
FRAC Midi-Pyrénées

MAIRIE DE TOULOUSE
www.toulouse.fr

RÉGION MIDI-PYRÉNÉES

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET
DE LA RÉGION
MIDI-PYRÉNÉES

npai